

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc  
(13,10-17)

En ce temps-là,

Jésus était en train d'enseigner  
dans une synagogue,  
**le jour du sabbat.**

Voici qu'il y avait là **une femme,**  
possédée par un esprit  
qui la rendait **infirmes** depuis dix-huit ans ;  
elle était toute **courbée**  
et absolument **incapable de se redresser.**

Quand Jésus la vit, il l'interpella et lui dit :

« **Femme,**  
**te voici délivrée de ton infirmité.** »

**Et il lui imposa les mains.**

À l'instant même elle redevint **droite**  
et rendait gloire à Dieu.

Alors **le chef de la synagogue,**  
indigné de voir Jésus faire une guérison  
**le jour du sabbat,**  
prit la parole et dit à la foule :  
« Il y a six jours pour travailler ;  
venez donc vous faire guérir ces jours-là,  
et non pas **le jour du sabbat.** »

*Le Seigneur lui répliqua :*

« Hypocrites !

Chacun de vous, **le jour du sabbat,**  
ne détache-t-il pas de la mangeoire  
son bœuf ou son âne  
pour le mener boire ?

Alors cette femme,  
une fille d'Abraham,  
que Satan avait liée voici dix-huit ans,  
ne fallait-il pas **la délivrer** de ce lien  
**le jour du sabbat ? »**

À ces paroles de Jésus,  
tous ses adversaires furent  
remplis de **honte,**  
et toute la foule était dans **la joie**  
à cause de toutes les **actions** éclatantes  
qu'il faisait.

Lundi 26 octobre 2020

Cinq fois *le jour du Sabbat !* Ce jour-là,  
pour les juifs pieux, c'est couvre-feu !  
Nous n'avons pas ici un débat théorique  
sur le sens du Sabbat : Dieu se repose le  
7<sup>o</sup> jour, nous lui consacrons ce jour en  
nous reposant. Bienheureuse tradition que  
les chrétiens ont repris avec le dimanche,  
le Jour du Seigneur, le premier jour de la  
semaine. On pourrait y revenir pour sortir  
de la consommation à outrance !

La scène est religieuse, nous sommes  
dans une *synagogue* et *Jésus enseigne.*  
Mais justement, Jésus ne fait pas que  
parler, il agit ! Même le jour du sabbat.  
Pour *délivrer* cette *femme infirme, courbée*  
et *incapable de se redresser.* Faut-il y voir  
une allusion au sort *des femmes* dans la  
société patriarcale de ce temps-là,  
*courbées* par le travail des champs et le  
travail domestique ?

La Parole a besoin d'actes. La Bonne  
Nouvelle ne peut être annoncée sans des  
*actions* qui *délivrent.* **L'imposition des**  
**mains** est devenu un geste sacramentel  
lié au don de l'Esprit sur les nouveaux  
baptisés, les réconciliés, les ministres  
ordonnés, les mariés et les malades, signe  
de l'action du Ressuscité parmi nous, mais  
aussi appel à *l'action* pour ses disciples.

Car il y a beaucoup d'autres *actions* qui  
*délivrent* et qui doivent accompagner la  
Parole : l'action des soignants, bien sûr,  
l'action des psy qui écoutent et relèvent,  
l'action collective... Je pense à la  
mobilisation pour que **les auxiliaires de**  
**vie** à domicile (essentiellement des  
femmes !) bénéficient de l'augmentation  
de salaires des aides-soignants en hôpital  
et en Ehpad, elles qui sont si *courbées* par  
leurs tâches au service des personnes  
âgées et qui sont si mal payées.

Oui, le dimanche, parce que c'est le Jour  
du Seigneur, ce devrait être un jour de  
mobilisation pour toutes les *actions* (pas  
forcément éclatantes !) qui *délivrent* de la  
maladie, de la solitude, de l'injustice, du  
mépris, pour que le peuple de Dieu soit  
dans la *joie* !